





LA PRESSE
W. E. BLUMHART
ADMINISTRATEUR ET REDACTEUR
No. 1540, RUE NOTRE DAME

LA PRESSE
MONTREAL, 3 AOUT 1886.

Le Canadien a entrepris de prouver que l'élection de Chamblay est entièrement due à l'opposition des castors contre les décrets relatifs à l'Université Laval.

M. Chapleau qui s'est fait interdire par le Sénat attribue au clergé et notamment au révérend M. Tassé une bonne part de son échec dans le comté de Chamblay.

Le Journal de Québec annonce à ses lecteurs que nous avons l'air "confus" de l'appui prêté par nous au candidat national dans le comté de Chamblay.

Voilà des lecteurs bien renseignés; et nous serions curieux de savoir où le Journal de Québec a trouvé l'ombre d'une trace de confusion, dans la joie que nous a causée la victoire des patriotes, victoire à laquelle nous nous honorons d'avoir participé, par une campagne que nous entendons mener "jusqu'au bout".

Nous ne nous étions pas trompés hier, sur la gravité de l'élection de Chamblay au point de vue du vote d'Ontario. Le Globe en résume les conséquences en ces termes: "Le gouvernement a perdu le Nouveau-Brunswick. Il a perdu la Nouvelle-Écosse. Il vient de perdre Québec."

"Il ne lui reste plus maintenant qu'à quitter Ontario. Puisqu'il a ouvert un comté à Chamblay pour s'y livrer à une expérience, il n'y a aucune bonne raison pour lui de ne pas nous accorder immédiatement à Hamilton, la répétition de la même expérience. Et s'il le fait, il assistera à un désastre beaucoup plus radical que celui qui vient de subir dans Québec."

La France a procédé, avant-hier, à la défection de la moitié des membres des conseils généraux. D'après les dépêches encore incomplètes que nous avons reçues, le résultat est loin de répondre aux espérances des royalistes. Le scrutin du 1er août n'a pas eu un renouvellement de celui du 4 octobre 1885, et la majorité républicaine reste à peu de chose près ce qu'elle était dans les assemblées départementales.

Cela confirme l'opinion maintes fois exprimée par nous; que le gouvernement républicain, tout en étant arrivé à l'âge critique, n'est pas aussi malade que le croient certaines personnes.

DEFENSE BOUTEUSE.

Le Monde d'hier donne l'explication du fait que Sir Hector a refusé de faire connaître les travaux de son comité de Longueuil avant ou pendant l'élection de Chamblay. Le noble sire ne voulait pas—dit son organe—"rendre inutile une bonne partie des dépenses à encourir." Depuis quand Sir Hector a-t-il de semblables scrupules? Le barrage de la rivière Yamaska n'a-t-il pas été reconstruit trois fois pour promouvoir les intérêts politiques de son fidèle serviteur M. Vanasse? N'est-ce pas la règle invariable du ministre des travaux publics de dépenser l'argent inutilement et ensuite de faire voter une somme additionnelle à la session suivante pour faire exécuter les travaux? Pourquoi a-t-il fait une exception pour Longueuil? Ah! c'est qu'il voulait couler son collègue M. Chapleau et suivant son habitude profiter de sa retraite.

L'organe de l'homme aux \$32,000 pourrait peut-être donner quelques explications sur la déclaration faite par M. Cimon à Ottawa, député de Charlevoix, rapportée dans le Globe de samedi: "M. Cimon, qui est, dit-il, que Sir Hector Langevin ne pènera pas de cette défection, il était opposé à l'ouverture d'un comté avant les élections générales. C'est une grande défection pour M. Chapleau qui se fait identifié avec M. Jodoin et qui avait fait appel aux électeurs de voter pour le candidat conservateur pour l'amour de lui."

Que M. Langevin ne se réjouisse pas trop bruyamment, car la même vague va les engouffrer tous deux. Ils sont coupables au même degré, sauf que M. Langevin n'a jamais eu le courage de venir défendre sa mauvaise cause devant le peuple. Ses petites intrigues dans l'anti-chambre de Sir John ne le sauveront pas et il aura encore une fois l'occasion d'être épinglé sur ses petits papiers dans son bureau privé, mais cette fois sans espoir de retour. Les électeurs sont bien disposés à les congédier ensemble, mais du moment où les conspirateurs se démentent les uns les autres, le travail sera plus vite fait et leur chute sera accélérée de tout l'effet de leur division. Nous serons du même coup débarrassés du maître et des valets; de quel bon coup de balai nous allons être témoin!

LES LEÇONS DE LA VICTOIRE

En faisant de l'élection de Chamblay "une élection type", le gouvernement s'est livré à une expérience décevante pour lui, mais infiniment intéressante pour nous, et dont après tout il faut lui savoir gré, puisqu'en se faisant battre, il a singulièrement contribué à éclaircir la situation politique et à fixer définitivement un certain nombre de points, dont nous aurons à nous occuper plus tard.

En second lieu, les chiffres connus et la répartition du vote indiquent très nettement qu'il ne s'agit point d'une victoire libérale, mais d'une victoire nationale. L'appoint des conservateurs a été beaucoup plus considérable qu'on ne le croyait dans les sphères gouvernementales. Livrés à eux-mêmes, les libéraux n'auraient pas triomphé. M. Chapleau se trompait donc gravement, en refusant de croire à l'existence du parti national. C'est à l'actif de ce parti qu'il faut porter l'élection de Chamblay. C'est lui qui en bénéficiera dans toute la province.

La défection d'une partie des libéraux anglais, largement compensée par le vote des nationaux, était plus à craindre dans le comté de Chamblay que partout ailleurs. On sait maintenant qu'elle ne peut déborder la majorité libérale, et qu'elle aboutira simplement à diminuer notablement la part d'influence de nos concitoyens de langue anglaise dans la représentation de la province.

En dépit de MM. Curran, Côté et autres, les Irlandais catholiques ont marché et marcheront comme un seul homme contre le gouvernement orangiste qui a voulu les rendre perdus dans la question du bon droit et dans l'affaire O'Donoghue L'appoint irlandais, dépassé de beaucoup, au profit des libéraux, ce que qu'ils peuvent perdre du côté anglais.

M. Chapleau s'est ardemment nalié à la lutte. Il avait compté sur son talent, sur le souvenir de sa popularité d'autrefois. Il se croyait sûr de réussir, à côté de Sir Hector et Sir A. P. Caron avaient trois fois colonel. L'événement a démontré qu'il s'était trompé du tout au tout et qu'il n'était pas plus capable que ses collègues d'affronter la lutte devant un auditoire canadien-français. Nous disons "pas plus capable que ses collègues", car il ne faudrait pas que Sir Hector s'émoussât de cette défection. S'il veut faire l'expérience à son tour, il n'a qu'à ouvrir un autre comté et y paraître sur les hustings. Ce sera un beau désastre. Les ministres qui ont perdu leur mandat n'ont aucune raison valable d'être jaloux les uns des autres. Le peuple les a condamnés en bloc. Les uns ne réussissent pas plus que les autres à échapper à la condamnation. Voilà la leçon qui ressort de l'élection de Chamblay.

Une autre leçon, non moins intéressante et non moins avantageuse pour la morale publique est celle qui nous peut tirer de l'échec à peu près absolu des moyens de fraude et de corruption imaginés par le gouvernement. On avait décidé d'acheter les comtés en bloc et en détail. Le comté de Chamblay vient de démontrer que les comités ne se laisseront pas acheter et que les pendards y perdront leur argent et leurs peines. L'expérience avait déjà été faite à L'Angeleterre. Cette fois-ci, elle est décisive. Il y a des pratiques honteuses qui, grâce à Dieu, semblent avoir fait leur temps. Ce ne sera pas un des moindres services rendus au pays par le mouvement national d'après avoir contribué à y mettre fin. Mais, parmi toutes ces constatations, celle qui nous paraît la plus importante, au point de vue des élections à venir, est celle qui concerne l'adhésion d'un nombre de plus en plus considérable d'anciens conservateurs au mouvement national. Nous avons, à peine besoin d'en développer les conséquences. Elle supprime tout d'abord la fastidieuse question de savoir si le comté de Chamblay ou tout autre comté sont ou non des comtés libéraux. Certains organes ministériels se sont donné beaucoup de peine, le lendemain de l'élection, pour établir que, bien que choisi à bon escient par le gouvernement, le comté de Chamblay n'était pas en réalité un comté conservateur. Qu'importe, si ce sont les conservateurs qui se sont séparés des pendards, si ce sont les pendards les plus conservateurs qui ont donné le plus de voix au candidat de la revendication nationale? A l'heure qu'il est, et par ce dernier fait, il n'y a pas dans toute la province, un seul comté dans lequel les pendards puissent être vus d'une victoire même partielle. Toutes les anciennes distinctions se sont effacées. C'est là le grand fait qu'il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître.

Nous n'allons pas, comme l'Éclair, jusqu'à fixer à 565 voix et même un peu plus, le chiffre de l'appoint conservateur dans l'élection de Chamblay; par la bonne raison que pour changer une minorité de 565 voix, d'après les calculs même de l'Éclair, il suffirait d'en déplacer 283. Mais nous n'hésitons pas à évaluer, comme nous l'avons expliqué au détail, à plus de trois fois le nombre des conservateurs qui ont voté pour M. Préfontaine. C'en est assez pour que les pendards ne puissent tenir dans aucun comté de la province.

LES CAUSES DE LA DÉFAITE

L'honorable M. Chapleau et M. J. Israël Tarte, sont partis tous deux à la recherche des causes qui ont produit la désastreuse défaite de Chamblay. Ni l'un ni l'autre, ne voulant admettre, que conservateurs et libéraux, sont aujourd'hui sous une question d'honneur national, ils sont en travail pour trouver la vraie cause de cette défection.

Est-ce coïncidence, est-ce par instinct, la chose n'en est pas moins curieuse, ils se rencontrent tous deux dans les mêmes sentiers. Tous deux crient de leurs puissantes voix, que ce n'est pas Riel qui a tué M. Chapleau à Chamblay, mais que ce sont les décrets relatifs à l'Université Laval. Oui, si M. Chapleau a été battu, dans le comté de Chamblay, nous ne parlons pas de M. Jodoin, celui-ci n'a été dans cette affaire, que la doublure de l'autre, la cause en est à son immense dévouement consacré tout entier, à l'Université Laval. Ainsi parle M. Chapleau.

Le Canadien va même plus loin, il ne dit pas la chose en toutes lettres, mais y est, histoire de rééditer une flagornerie et un mensonge éternel, la cause de la défaite, est dans un événement récent, qui est venu de jeter sur notre pays une si grande gloire, l'élection de Monseigneur Taschereau. Allons, messieurs, s'il vous plaît, faites à vos votes plausibles! Tous vos efforts réunis ne parviendront pas à faire croire à un seul électeur de la province de Québec, que l'union qui existe maintenant entre conservateurs et libéraux a sa naissance dans les réjouissances générales qui ont accueilli le grand honneur donné à notre chère patrie, par l'immortel Léon XIII.

Il ne croit pas cela, mais ils savent et vous ne pouvez les convaincre du contraire, que Sir John A. Macdonald est devenu sur ses vieux jours un méprisable ingrât à l'égard de notre province; ils savent aussi que M. Chapleau n'a aujourd'hui, de canadiens-français, que le nom, et qu'après avoir condamné Riel, au fâcheux orangiste, il en est venu à jeter toute sa nationalité en pâture à ce même orge.

Mais il est encore une chose qu'ils nous recommandent et qu'ils n'oublieront jamais, c'est que, vous M. Tarte, vous êtes un ministre farouche digne tout au plus de dénoncer les ordons des moines du Grand-Maitre de l'Orangisme.

Non! les vrais causes de la défaite de Chamblay proviennent de l'inique politique du gouvernement d'Ottawa sur la question du Nord-Ouest. Nous sommes unis, pour choisir un écrivain qui n'ait pas les mains teintes de sang, pour diriger le navire de l'Etat. Et nous sommes bien déterminés à jeter par-dessus bord tous ceux qui ont participé ou qui participent de près ou de loin au meurtre politique du 16 novembre.

UN NOUVEAU DÉBUT.

Le Canada compte un nouvel agent général dans la personne de M. Alex. Woods, chargé de représenter nos intérêts commerciaux en Australie.

Cette nomination peut avoir dans l'avenir une importance considérable. Si nous avons, dans certaines contrées, besoin d'agents généraux ayant un certain caractère diplomatique, nous avons encore plus besoin d'agents commerciaux dans un grand nombre de pays. Nos relations commerciales sont beaucoup plus fructueuses si nous cherchons à les tendre, de préférence dans les pays consommateurs, comme l'Inde, l'Afrique et l'Amérique du Sud, et dans les pays producteurs comme l'Europe et les États-Unis.

L'Australie est encore un des plus grands marchés d'exportation, et elle peut être exploitée avec profit pendant de longues années avant que son industrie puisse lutter avec l'industrie étrangère.

La place que nous occupons dans le commerce extérieur de cette colonie est des plus infimes comme le prouvent les chiffres suivants: Importations en 1885: \$42,717 Du Canada: \$10,331 US De la Grande Bretagne: \$19,192,000 On voit que le chiffre de nos importations est pour ainsi dire nul, si on le compare à celui des deux autres pays.

Mais ce qui démontre au-delà de tout doute, l'infériorité de nos moyens de renseignements, et l'ignorance absolue, dans laquelle nous sommes des besoins des marchés étrangers, c'est que dans les produits qui servent à grossir le chiffre des exportations australiennes de l'Angleterre, il y a nombre d'articles que l'Angleterre importe régulièrement du Canada.

Les succès remportés à l'Exposition coloniale de Londres, sont une preuve indéniable de la possibilité qui s'offre à nos fabricants de lutter avec les fabricants de n'importe quel pays sur n'importe quel marché.

La quantité de marchandises étrangères transportées à Londres par les colonies est colossale, et la part que le Canada pourrait s'approprier dans ce mouvement commercial dépend entièrement de son énergie et de son entendement des affaires. L'industrie à laquelle nous nous trouvons dans la métropole n'est pas un obstacle; il arrive à Londres des marchandises provenant de points plus éloignés et dont le fret est plus difficile et plus coûteux que celui du Canada.

en transit, tout en laissant un bénéfice considérable. Le beurre à la qualité, se vend en Australie de 25 à 30 c. le lb, et l'emballage et le fret ne seraient guère plus élevés que pour nos exportations ordinaires. Le fait que nous pourrions exporter nos beurres et nos fromages en Australie, est amplement démontré par les tableaux officiels de la douane australienne, qui nous indiquent que les importations de ces produits sont faites presque exclusivement de l'Angleterre et de l'Irlande.

Bien d'autres produits se trouvent dans les mêmes conditions, et bien des contrées reçoivent les produits canadiens, à des prix majorés d'un bénéfice intermédiaire, alors que nous pourrions avec un peu d'efforts, offrir et vendre nous-mêmes nos produits, en augmentant la vente et en retirant un plus grand bénéfice.

Il y a dans le développement de nos relations directes avec tous les pays que baigne le Pacifique, une question de la plus haute importance pour le Canada. En nous ouvrant un débouché sur le Pacifique et en nous mettant à même d'atteindre des pays qui nous étaient fermés par leur position géographique, ou que nous ne pouvions atteindre que par l'entremise de maisons étrangères, le Pacifique canadien aura en grande partie répondu aux espérances qu'il avait fait naître.

L'écoulement des produits du Nord-Ouest par le Pacifique, réduira d'autant les stocks se dirigeant sur l'Est et tendra à maintenir, les prix dans des conditions avantageuses aux producteurs. De plus, en enrichissant les cultivateurs ce mouvement accélérera le placement des produits manufacturés dans l'Est et amènera certainement une ère de prospérité, d'autant plus durable qu'elle sera basée sur des éléments solides.

Nous, espérons que le gouvernement mettra la disposition de M. Woods, notre nouvel agent-général en Australie, tous les éléments nécessaires pour qu'il puisse mener sa mission à bonne fin, et qu'il publiera en temps, tous les renseignements qu'il en recevra, afin de permettre aux agriculteurs et aux fabricants de profiter utilement des résultats de cette mission.

M. MARINONI.

Le Journal officiel du 23 juillet publie les décrets relatifs aux nominations et aux promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur, à l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet, par le ministère du commerce et de l'industrie.

M. Marinoni, directeur politique du Petit Journal, est promu au grade de commandeur; mais il reçoit cette haute distinction, au titre de constructeur de machines.

C'est ce qui nous permet d'adresser à M. Marinoni nos plus sympathiques félicitations, sans paraître nous féliciter nous-mêmes.

M. Marinoni a commencé, en effet, à avoir sur le Petit Journal une influence heureuse par ses machines à imprimer.

Il y a vingt-trois ans, quand le Petit Journal fut créé, les machines à imprimer marchaient avec une lenteur désespérante; elles étaient énormes, encombrantes et elles faisaient un grand nombre de servants.

L'essor du Petit Journal était arrêté; nous ne pouvions pas suffire aux demandes du public. Par ses ingénieuses transformations, M. Marinoni est parvenu à faire des machines à imprimer les journaux des instruments à imprimer avec un personnel restreint, elles allèrent croissant de besogne.

Aujourd'hui, les machines Marinoni sont répandues dans le monde entier; les exportations prennent de jour en jour plus de développement, même en Angleterre et en Amérique, ce qui est la preuve certaine, indéniable de la supériorité de ces machines.

Mais nous avons le droit et le devoir d'exprimer notre reconnaissance pour son intervention dans l'histoire du Petit Journal. Malgré toutes les fautes commises par le créateur et les premiers administrateurs du Petit Journal, M. Marinoni a toujours eu confiance en cette œuvre, qui s'appuie sur la grande masse du public; qui, ne flatterait aucune passion, défend tous les intérêts légitimes; qui ne se prévaillant jamais des progrès réalisés, grâce à son impulsion; qui a pour fidèles lecteurs les laborieux et les patients.

Si le Petit Journal avait sombré dans une des crises qui l'ont fortement ébranlé autrefois, M. Marinoni aurait perdu des sommes énormes. Sorti de tous ses embarras, le Petit Journal est maintenant maître absolu de ses actes, sous la direction de M. Marinoni.

La confiance persistante des lecteurs, toujours plus nombreux, et la distribution de dividendes, toujours plus élevés, sont la meilleure preuve des mérites de cette direction. Nous n'avons pas l'habitude d'entretenir le public de nos affaires intérieures; mais, à l'occasion de la haute distinction honorifique accordée à M. Marinoni, on nous permettra d'exprimer notre joie et d'adresser, au nom de tous, nos félicitations de reconnaissance au grand mécanicien, qui est en même temps président du conseil d'administration et directeur politique du Petit Journal.

—Nos braves volontaires ont supporté les longues marches durant la campagne du Nord-Ouest avec un courage admirable. Le gouvernement aurait dû leur fournir le provision de ce célèbre Extrémité sans douleur de corps de Putnam. Il ne manque jamais de faire disparaître les cors sans douleur, les volontaires et tout le monde devrait en avoir. Médecins-voyageurs des contrées. Avec l'Extrémité de Putnam et n'en prenez par d'autre.

BON PAPIER A VENDRE 4 CENTIMS LA LIVRE Au bureau de "LA PRESSE".

J. EMILE VANIER, Ancien Elève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil, Architecte, 61 RUE SAINT-JACQUES-61

GRAVURES SUR ACIER, GRAVURES SUR BOIS, LITHOGRAPHIES, etc. Grand assortiment de Miroirs, Réverberateurs, etc.

REFRIGERATEURS. Un assortiment complet des modèles les plus récents.

FRANCIS BRUNET, 50-Place Jacques-Cartier-52

HENRY BIRKS & CIE, 235, Rue St. Jacques, 235.

CADEAUX DE NOCES I. — QUI CONSISTE EN: MAGNIFIQUES BOUTEILLES, ARTICLES EN ARGENT SOLIDE, etc.

A L'ÉPREUVE DE L'EAU et du FEU! La PEINTURE EN ASPHALTE de PATRISON pour toitures, est la meilleure et la plus économique.

J. W. PATTERSON & CIE, 47 RUE MURRAY, Montréal.

BIERE et PORTER De Maltres de BIÈRE et PORTER 286-Rue Ste. Marie-286

J. M. FORTIER, DE LA Fabrique de Cigares

"CREME de la CREME" Choisit les plus fins tabacs de la Havane, de sa dernière importation, pour fabriquer le

Canvas Back "PETIT BOUQUET" LE CIGARE DU JOUR!

ACADEMIE D'ESCRIME 1511 Rue Notre-Dame COURS GRADUÉS

COURS D'ESCRIME — A L'ÉPÉE ET AU SABRE — LUNDI ET JEUDI, A 8 HEURES LE SOIR

COURS DE TIR — AT FESTELET ET A LA CARABINE LUNDI ET JEUDI, A 8 HEURES LE SOIR

LEÇONS PARTICULIÈRES DE CALISTHENIE ET DE GYMNASTIQUE DE CHAMBRE A LA SALLE DU EN VILLE

EFFETS DRESSEMENT, MASQUES, PLASTONS, GANTS, FLEURETS, SAVATES, EPES BOUTONNES ET POINTURES, RAIPRES DE TOUTS GENRES, FLEXIONS, PAMANQUINES, EPES DE PARADES, A PLUX MOUREURS

LAPOINTE & MALINGRE, ARCHITECTES-INGENIEURS, No. 30, Rue Saint-Jacques, Montreal.

CHARBON et BOIS! CHARTRAND & THEMENS, 303-RUE CRAIG-303

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE., 120-RUE ST. LAURENT-120

SAVONS CIRAGE Notre CIRAGE est justement renommé et recherché pour ses propriétés brillantes et préservatives du cuir.

J. BARSALOU & CIE., SEULS FABRICANTS

AUX CULTIVATEURS! FAUCHEUSES! MOISSONNEUSES! Rateaux à Cheval, Lièuses, Distributeur à Plâtre et Vert de Paris.

Glacières, Filtres pour l'Eau Outils de Jardins Poèles de Cuisine améliorés

POELES à L'HUILE de CHARBON! Séchoirs à Rideaux, etc.

L. J. A. SURVEYER Marchand-Fournier, No. 1588 rue Notre-Dame

GOLDIE & McCULLOCH "GALT SAFE WORKS" FABRICANTS DE Coffres de Sureté et de Portes Métalliques

Fluid Beef Johnston BREUVAGE FAVORI DURANT L'HIVER!

THE CASTOR OIL TABLET CO. 1316 rue Ste. Catherine, Montreal.

CONSUMPTION J'ai un remède infailible pour la consommation, lequel agit dès qu'il est pris et que l'on cesse de fumer.

LE FLUID BEEF de JOHNSTON Est vendu par tous les PHARMACIENS et EPICIERS.

Tapissier! Librairie! Encadrement! Le spécialiste fait lui-même tous ses travaux de décoration.

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE! Volumes à louer - 3 cts le volume

Pharmacie Balmoral Cette nouvelle Pharmacie située dans l'édifice de l'HOTEL BALMORAL

EDOUARD MORIN, Pharmacien-Chimiste

Soda! Soda! LE PLUS FROID ET LE PLUS FRAIS DE LA VILLE.

ALEXIS ROBERT, PHARMACIEN CHIMISTE

JONAS! Flavoring Extracts

LE CHOLERA SON HISTORIQUE, SON ORIGINE, SA NATURE, LE CAUSE DE LA PRODUCTION, ANCIENS CHIFFRES DES ATTES MALADIES CONTRAIGNES

DR. J. A. CREVIER, Ouvrage illustré du portrait de l'auteur et de deux plaques contenant vingt gravures représentant les principales maladies contraires.

LA PRESSE, 1540-RUE NOTRE-DAME-1540

Remede de Wight POUR LA GUERISON DES CORS ET DES VERRUES

LE BON SENS! La Compagnie des Pastilles à l'Huile de Castor et l'ASSOCIATION MEDICALE vient de publier un livre qui se trouve dans toutes les pharmacies.

DERNIERE EDITION

LA PRESSE NEW-YORK

LIZET

Lizet, qui vient de mourir, était un célèbre artiste, surtout un virtuose incomparable. Il a beaucoup aimé le bruit, même la vie à grandes guides et compte plus d'aventures échevées qu'il n'en faudrait pour défrayer la biographie d'une légion d'artistes.

BULLETIN MARITIME

Notes sur les quais

Le vapeur Spartan de la compagnie du Hochelais est arrivé au port de Montréal par le passage du Passport naufrage au canal Cornwell.

Le cirque Forepaugh

Montréal a été surpris ce matin, en attendant de voir les sautes de nez, de se voir envahir par un troupeau de chèvres de cavalerie auxquelles il n'est pas habitué.

La semaine financière

Paris, 2-Peu d'affaires à la Bourse pendant la semaine dernière, mais tendance des cours à la hausse.

TELEPHONE GENERALE

- NOYADES - Le capitaine Gordon Baker et M. Wm. Brown, opérateur du télégraphe, étaient en chaloupe hier, au-dessus des rapides de Saint-Jacques.

NOUVELLES DE QUEBEC

Le monteur perça à la douane samedi, est de retour à la maison, et a été assailli de membres de la Chambre de Commerce.

La main de Dieu

On raconte le fait suivant d'un fermier de Bradford Junction, N. B. qui allait autrefois à l'église avec enthousiasme.

Un artiste canadien

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. Genest, officier du département des Terres de la Couronne.

Nouvelles des Escoumins

On écrit des Escoumins, en date du 31 juillet. Nous avons eu de quatre à cinq jours de brume glaciale, qui nous empêchait de voir à quelques arpents de distance.

Le détroit de l'Alouga

MILWAUKEE, 2-Il arrive de l'île Royal, le Supérieur des rapports que les pêcheurs de cet endroit sont soupçonnés d'être en possession d'une arme.

Une statistique intéressante

PARIS, 2-La direction générale de la statistique italienne vient de publier un travail de statistique criminelle qui résume ainsi le journal d'aujourd'hui.

Incendie

QUEBEC, 2-Hier, le feu s'est déclaré pendant la messe dans la maison de M. Thomas Jones, épicer, à New Liverpool.

Incendie

QUEBEC, 2-Hier, le feu s'est déclaré pendant la messe dans la maison de M. Thomas Jones, épicer, à New Liverpool.

Victime de son dévouement

DETTÉ MONTANA, 3-Une jeune fille de cette ville, dans une soirée, s'est évanouie en essayant de sauver un étranger.

UNE PREUVE D'HABILITE

"Vous les connaîtrez par leurs œuvres." Les œuvres de l'abbé Rocher sont son éloge et son éloge.

Excursions spéciales à SOREL

Commentaire dimanche le 8 août et lendemain suivants, un train spécial sera mis à la disposition du public.

Excursions spéciales à SOREL

Commentaire dimanche le 8 août et lendemain suivants, un train spécial sera mis à la disposition du public.

BOIS DE SCIAGE

T. PREFONTAINE, Coûrs rue Saint-Jacques, Montréal.

BOIS DE SERVICE

Les consignés qui font une spécialité de bois de service de première qualité ont actuellement en stock une quantité considérable.

BOIS DURS ET MOUS

JOS. ROBERT & FILS, 1077 Rue Notre-Dame, Montréal.

Grand Assortiment de Bois de Sciage

A. HURTEAU & FRERE, No. 92-RUE SANGUINET-NO. 92

CHARBON

HENDERSON & LOVELACE, MARCHANDS DE CHARBON.

CHARBON

NEWELL & CO., 112 Rue Saint-Jacques, Montréal.

VOYAGES D'ETE

Les touristes et autres qui quittent la ville traverseront les montagnes les plus variées.

LE BRUNSWICK THE BRUNSWICK NOUVELLE REVUE (Géométrie) Politique, Economique, Scientifique et Littéraire.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURE A. LABELLE Valeur des lots: Première Série - \$50,000.00 Gros Lot, \$10,000.00

EMILE FICQUET Armateur et Négociant, Commissionnaire AGENT DE LA LIGNE FRANÇAISE

FRANCO-CANADIEN Subventionné par le Gouvernement du Canada pour le transport des passagers

Compagnie de Navigation de Laprairie 1886-ARRANGEMENTS D'ETE-1888

Compagnie de Navigation de Laprairie 1886-ARRANGEMENTS D'ETE-1888

Compagnie de Navigation de Laprairie 1886-ARRANGEMENTS D'ETE-1888

BYCICLES "Young America" "Pioneer" "Blith" "Coventry Club" "Rover Safety"

D'ARTICLES EN PLAQUE WATSON ET PELTON, 35-RUE ST-JACQUES

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS HARDY & VIOLETTI, Marchands et Importateurs de

VOYAGES D'ETE MONTREAL BAGGAGE TRANSFER CO. 112 Rue Saint-Jacques

13-RUE GOSFORD-13 MONTREAL. Messrs. Violletti se chargent des réparations de tous genres.

LE BRUNSWICK THE BRUNSWICK NOUVELLE REVUE

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURE A. LABELLE

EMILE FICQUET Armateur et Négociant, Commissionnaire

FRANCO-CANADIEN Subventionné par le Gouvernement du Canada

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

BYCICLES "Young America" "Pioneer" "Blith" "Coventry Club" "Rover Safety"

D'ARTICLES EN PLAQUE WATSON ET PELTON

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS HARDY & VIOLETTI

VOYAGES D'ETE MONTREAL BAGGAGE TRANSFER CO.

13-RUE GOSFORD-13 MONTREAL. Messrs. Violletti se chargent des réparations de tous genres.

